

13^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Frères et sœurs,
Il faut reconnaître que, ces jours-ci, nous regardons l'eau autrement.

Quand la chaleur devient pesante, un verre d'eau fraîche n'est plus un détail. Il devient un soulagement, presque un cadeau.

C'est sans doute pour cela que cette parole de Jésus résonne aujourd'hui avec une force particulière :

« Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits... ne perdra pas sa récompense. »

Nous pourrions être surpris. Jésus ne parle pas d'un exploit extraordinaire. Il ne demande pas de construire un hôpital, ni de changer le monde en un jour. Il parle d'un simple verre d'eau.

Parce que le Royaume de Dieu commence souvent dans les gestes les plus ordinaires.

= Dans la première lecture, la femme de Sunam ne fait rien d'extraordinaire non plus. Elle accueille le prophète Élisée. Elle lui prépare une chambre. Elle lui offre le repos. Un peu d'espace dans sa maison, un peu de temps, un peu d'attention.

Et voilà que cette hospitalité devient source de vie.

Cette femme qui n'espérait plus avoir d'enfant entend cette promesse : **« À cette époque-ci, l'an prochain, tu tiendras un fils dans tes bras. »**

La leçon est belle : celui qui ouvre sa porte ouvre aussi un chemin pour que Dieu agisse.

Dans nos campagnes, cette vérité reste très concrète. Nous savons encore ce qu'est l'entraide entre voisins, le service rendu sans calcul, la visite à une personne seule, le coup de téléphone qui rassure, le légume apporté du jardin, le verre d'eau offert à quelqu'un qui travaille sous le soleil.

Ces gestes paraissent modestes. Pourtant ils font vivre.

= Saint Paul, lui, nous conduit plus loin encore. Il nous rappelle notre baptême. Par l'eau du baptême, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ.

Autrement dit, nous avons reçu la vie-même de Dieu.

Le chrétien n'est donc pas seulement quelqu'un qui fait le bien ; il est quelqu'un qui transmet la vie qu'il a lui-même reçue.

= En quelques mots, voilà donc le lien entre les trois lectures.

La femme de Sunam accueille et reçoit la vie.

Le baptisé dans l'eau reçoit la vie du Christ.

Le disciple offre un verre d'eau et transmet cette vie.

Nous vivons dans un monde où beaucoup souffrent de la soif : pas seulement la soif physique. Il y a aussi la soif d'écoute, la soif d'attention, la soif d'espérance, la soif d'être reconnu et aimé.

Autour de nous, combien de personnes semblent fortes mais portent en silence une grande fatigue intérieure ?

Nous n'avons pas toujours les solutions à leurs problèmes. Mais nous pouvons offrir quelque chose.

Un peu de temps.

Une présence.

Une parole de réconfort.

Une visite.

Un sourire.

= En langage d'Évangile, tout cela ressemble à un verre d'eau fraîche.
Et Jésus nous dit que rien de cela n'est perdu.

Le monde admire souvent les grandes réalisations. Dieu, lui, regarde les petits gestes accomplis avec amour.

À chaque messe, nous venons puiser à la source. Nous recevons la Parole,
nous recevons le Corps
du Christ, nous recevons sa vie. C'est une réelle
« fraîcheur » spirituelle que nous donne le Seigneur.

Ne gardons pas cette eau vive pour nous-mêmes.

Que le Seigneur fasse de chacune et chacun de nous, dans nos familles, nos villages et nos relations quotidiennes, une humble source de fraîcheur pour ceux qui ont soif de bonté et d'espérance.

Amen.